



La Compagnie du Samovar présente

La Chambre d'Elsa

**Louis Aragon
Elsa Triolet**



La Compagnie du Samovar

5 rue Pernety, 75014 Paris – 01 45 42 94 85

Direction artistique : Pierre Longuenesse

Diffusion : Pascale Porte – 06 78 43 10 45

Administration de production : Dominique Le Floc'h – 01 40 90 97 89

compagniedusamovar@laposte.net

Louis Aragon 1897-1982
Elsa Triolet 1896-1970

J'ai toujours été odieuse. Voilà pourquoi personne ne m'a jamais aimée. De ces fous qui ont entouré ma jeunesse de leur délire amoureux, aucun n'a été l'Amoureux. Je ne l'ai pas mérité, voilà pourquoi aucune des passions que l'on a eues pour moi n'a tenu devant l'âge; j'étais bonne et tendre, mais chacun m'aimait pour soi, personne n'a jamais eu pitié de moi, n'a rien voulu savoir de moi, ne m'a aidée à vivre. De toute ma vie, personne. Ni ma mère, ni ma soeur, ni mon mari, ni mon chien. Ils ont tous été si peu miens.

Elsa Triolet
Le Cheval roux, 1953

Elle, c'est-à-dire. Parfaitement indescriptible ; avec une robe légère, à grands plis, tournoyante, d'une seule pièce tombant des épaules, un peu rousse, un peu pâle. Comme si elle marchait dans une forêt parmi des fougères et des animaux familiers. Lui, est assis au pied du lit et la regarde aller et venir. Il est grand, maigre, assez laid, habillé n'importe comment, au besoin en pyjama. C'est un vieil homme qui n'a d'yeux que pour Elle. Il est posé là comme s'il était le passé. Un passé qui se survit de quelques minutes toujours.

Aragon
La Chambre d'Elsa, 1959

La Chambre d'Elsa

D'après Louis Aragon et Elsa Triolet

Spectacle conçu
par Pierre Longuenesse
et Marie Sermonne

avec

Pierre Longuenesse
Nathalie Prokhoris

Une production de la Compagnie du Samovar
Avec le soutien de la Galerie François Antonovitch

Création 1997
Reprise 2013

La Compagnie du Samovar est conventionnée
par le Conseil régional d'Ile-de-France
au titre de la Permanence artistique et culturelle,
et le Conseil général de l'Essonne



La Chambre d'Elsa

*Je suis ce malheureux comparable aux miroirs
Qui peuvent réfléchir mais ne peuvent pas voir
Comme eux mon oeil est vide et comme eux habité
De l'absence de toi qui fait sa cécité*

Aragon, **Le Fou d'Elsa**, 1963



Photo : Pierre Boé

Tous les soirs, livre en main, Louis et Elsa, compagnons de vie comme d'écriture, rejouent, à travers leurs **œuvres croisées**, leur jeu de masques, savant et vertigineux rituel d'amour et de désamour.

Dans **La Chambre d'Elsa**, texte extrait du recueil **Elsa, poème**, publié en 1959, Aragon met en scène sa représentation imaginaire de la relation amoureuse. Entre les deux personnages, l'homme fasciné et la femme insaisissable, tout semble n'être que théâtre : chacun, pour vivre, a besoin que l'autre *joue son rôle*. Mais voilà que l'argument se déplace : Le texte des amoureux - quelques rares répliques, au bord de l'aphasie - est dévoré par le bavardage poétique d'un narrateur envahissant, qui ne supporte pas de ne pas être sur la scène, et se mêle indissolublement à son double... Dans l'anéantissement de soi créé par le sentiment amoureux, les mots permettent de remplir le vide. Il n'y a plus de soi que par le théâtre. Ce jeu de représentation doit, sous peine de mort, se développer jusqu'au vertige. Par ce mouvement, pourtant, les mots creusent le vide : le badinage éclatant, poétique, ironique, de l'écrivain-personnage, est aussi une secrète mise à mort. *Quel est celui qu'on prend pour moi*, dit Aragon.

Le spectacle représente cette "mise en scène" nécessaire et tragique de l'amour, et fait du texte une partition à deux voix, où *Lui* et *Elle*, les deux personnages, deviennent les narrateurs - à la 3ème personne - de leur propre histoire, et où raconter et vivre se développent d'un même élan.

La deuxième partie est un dialogue entre Elsa et Louis à travers leurs œuvres - un face à face, sous forme de deux solos successifs (l'un lyrique et musical, l'autre "à voix nue"), entre deux courts textes, d'abord d'Aragon (un chapitre de **Théâtre/Roman**) puis d'Elsa Triolet (quelques extraits du **Cheval roux**, et une page de notes préparatoires à **Bonsoir, Thérèse**). Le premier, 15 ans après, met en perspective *La Chambre d'Elsa*, en reprenant sous la forme poème la thématique du théâtre de l'amour et de la perte de soi. Quant au deuxième... Elsa la conteuse, la réelle, elle, ose dire son nom, et le nom de l'autre, et lui parler, et nous parler d'eux. C'est cela en soi, sa réponse. Le plus fort est qu'elle produit cet effet de réel avoué... dans un roman. D'un autre usage du mentir-vrai, d'un autre usage de la parole.

Presse

A propos de *La Chambre d'Elsa*

« Aragon a toujours flirté avec le théâtre. *Théâtre-roman*, c'est de lui, et c'est plus qu'un flirt! Il a aussi écrit quelques courts textes de théâtre parmi lesquels une pièce bien peu repérée, *La Chambre d'Elsa*. La compagnie du Samovar, elle, l'a repérée et en assume toutes les difficultés. Car Aragon a décidé d'écrire une pièce impossible. Injouable et irréprésentable ! En conséquence, Pierre Longuenesse et Nathalie Prokhoris la jouent et la représentent. Dans la chambre d'Elsa, il y a Elsa et il y a Louis. Ils sont reliés par l'invention d'une oeuvre théâtrale imaginaire dont on ne sait pas si elle a vraiment lieu. Sur ce parti pris infernal, Longuenesse et sa partenaire ont réalisé quelque chose d'infiniment délicat, inracontable parce qu'impalpable, mais tout à fait convaincant. On éprouve l'impression rare et formidable qu'une limite du théâtre est repoussée devant nous ou qu'un théorème impossible à démontrer est résolu en direct. »

Gilles Costaz, *Le Journal du théâtre*, 27 octobre 1997



Photo : Pierre Boé

« Avec infiniment de subtilité, les deux comédiens de la Compagnie du Samovar abordent ce périlleux exercice comme une partition à deux voix, se répartissent les phrases, ou les fragments de phrases, jusqu'à les dire parfois en canon.

Si deux personnes sont sur scène, il existe quasiment un troisième acteur dans ce spectacle : le miroir. Placé au centre la scène, il est l'axe autour duquel tout se joue, la clef de l'enjeu. Sa présence et son utilisation dans la mise en scène créent une distanciation insolite, vertigineuse parfois, comme dans un jeu de miroir infini, faisant naître une démultiplication des regards et des personnages. Jeu de miroir par lequel le public devient à son tour acteur. »

Isabelle Perry, *Le Clou dans la Planche*, 14 avril 2013

Les comédiens

Pierre Longuenesse, comédien, metteur en scène

Il a été formé au travail d'acteur et de metteur en scène auprès d'Antoine Vitez, Philippe Gaulier, Jean-Pierre Vincent et Claude Régy. Il joue et met en scène au sein de la Compagnie du Samovar depuis ses débuts. Il a monté notamment *Gorki* (Théâtre 13), *Maeterlinck* (Gennevilliers et MC 93), *Tchekhov* (Bataclan, tournée), *G. Lepinois* (Atalante), *S. Mercier* (Gennevilliers, Comédie de Caen), *Aragon* (Paris, Vieille Grille, Ile Saint Louis, tournée) *Virginia Woolf* (Sudden theatre). Comédien-musicien, il a également joué avec Richard Dubelski à L'ATEM, et expérimenté l'assistantat à la mise en scène d'opéra pour **Le Fakir de Bénarès**, à Delhi (Inde), sous la direction de Muzaffar Ali et Frédéric Ligier, et pour **Sol Invictus**, sur un texte de Jacques Lacarrière et une musique de Michel Sendrez. au Centre Mondial de la Paix à Verdun. En 2001 et 2002, il a mis en scène au Théâtre de l'Atalante et à l'Institut du Monde Arabe, une adaptation des fables arabo-persanes d'Ibn Al Muqaffa, **Le livre de Kalila et Dimna**, puis, à la Maison de la Poésie, un travail sur l'œuvre de François Villon, **Je suis François dont il me poise**. Il a adapté et mis en scène **Voyage en Encyclopédie**, inspirée de Diderot et d'Alembert en 2004, puis **Bleu Horizon** d'après le roman éponyme de Danielle Auby en 2008. Depuis, il a créé à Morsang-sur-Orge **Les Eaux d'Ombre** d'après William Butler Yeats en 2010 et 2011 et travaille actuellement sur son nouveau projet **La Fiancée de Lammermoor**, d'après Walter Scott et Donizetti. Il est par ailleurs agrégé de Lettres, maître de conférences en Arts du spectacle à l'Université d'Artois.

Nathalie Prokhoris comédienne

Elle participe aux deux premiers spectacles de la Compagnie du Samovar (1980 et 1983) tout en poursuivant, une formation théâtrale et universitaire. Au théâtre, elle suit les cours de D. Mesguich, D. Bezace, Ch. Audhuy (collaboratrice de A. Voutsinas), B. Pigot, et comme auditrice au Conservatoire National d'Art Dramatique dans la classe de P. Vial. En 1989, elle se forme au chant au Conservatoire russe Rachmaninoff auprès de Mme Pavalache, et au Centre d'Etudes Polyphoniques. Elle participe aux créations musicales de la Compagnie l'Art du Temps en 1995 et 1996. Elle renoue sa collaboration avec la Cie du Samovar en 1997-1998 avec **La Chambre d'Elsa**, et en 2001 avec **Le livre de Kalila et Dimna** d'après les fables arabo-persanes d'Ibn El Muqaffa. Elle joue également sous la direction de Claude Darvy dans **Elsa, l'étrangère**, en 1998, (Toulon, Verneuil s/Seine, Lucernaire), puis en 2001 dans **Iphigénie** de Racine, au Théâtre de St-Maur. En 2001, elle fonde la Compagnie Trois...six...neuf, au sein de laquelle elle effectue un travail personnel de conception, d'écriture, de réalisation et d'interprétation de différents projets en y associant d'autres artistes, comédiens, metteurs en scène ou musiciens. En 2007, elle croise le chemin de la grande Catherine Zarcate, commence à se former à l'art du conte. Elle participe enfin à de nombreuses lectures et performances théâtrales (notamment à la Maison des Ecrivains, au Salon de la revue, pour France Culture, et dans un réseau de bibliothèques et médiathèques d'Ile-de-France.

La Compagnie du Samovar

Compagnie indépendante implantée à Paris, son projet artistique est d'explorer, loin des stéréotypes, sa propre idée d'un art contemporain : prenant toujours sa source dans l'écriture, contemporaine ou non; s'interrogeant sur ce qui en elle est secrètement corps voix espace mouvement ; cherchant à confronter différents langages, la parole, la musique, la peinture, la danse.

Après quelques expériences fortes dans les années 80 ou 90 (participations aux "scènes libres" du Théâtre de Gennevilliers, spectacle *Tableau de Paris avec guillotine* en 1989 avec Jean Dautremay), elle trouve ses marques dans la réalisation de spectacles sur des textes atypiques, en marge du répertoire, et en établissant une relation forte et non conventionnelle avec les publics : *La Chambre d'Elsa* en 1997, *Ce qui se passait dans le jardin* (V. Woolf) en 1999, *Le Livre de Kalila et Dimna* (2000- 2001), *Je suis François dont il me poise* d'après François Villon (2002). *Voyage en Encyclopédie* d'après Diderot et d'Alembert en 2004, *Bleu Horizon* d'après le roman de Danielle Auby en 2007, et *Les Eaux d'Ombre* d'après WB Yeats en 2010. Elle poursuit parallèlement un travail de création de lectures-spectacles dans un important réseau de bibliothèques et médiathèques, et de médiation culturelle.

Ses trois derniers spectacles :

- 2012-2013 : **La Fiancée de Lammermoor**, d'après Walter Scott et Donizetti, une petite forme théâtrale et lyrique, pour deux comédiens, un musicien et une soprano, Création à Ris-Orangis les 12, 13 et 14 octobre 2012 au Chapiteau d'Adrienne. Ce spectacle a également été présenté les 1^{er} novembre 2012 à Méréville au Silo. Il est programmé au Château de Dourdan (91) le 14 septembre 2013, lors des Journées du Patrimoine.
- 2009-2011 : **Les Eaux d'Ombre**, d'après William Butler Yeats, une fable théâtrale, musicale et chorégraphique pour 4 comédiens-chanteurs-musiciens et 2 danseurs, en coproduction avec la Ville de Morsang-sur-Orge (91) et le Festival des Arts du Pont d'Oye. Soutien du Conseil Général de l'Essonne et de la Spedidam. Création à Morsang le 13 février 2010. Diffusé à Etampes en 2010, ce spectacle a été programmé à Brunoy (91) le 6 mai 2011, et à L'Atalante (75018 Paris) du 11 au 30 mai 2011.
- 2007- 2008 : **Bleu Horizon**, d'après le roman de Danielle Auby, un poème théâtral et musical pour deux comédiens et une comédienne-musicienne, en coproduction avec les villes de Morsang-sur-Orge et Palaiseau, soutien du Conseil Général de l'Essonne, du Ministère de la Défense et de la Spedidam ; en coréalisation avec l'Atalante, Paris ; avec l'aide du Théâtre de l'Épopée.

Contacts compagnie

Compagnie du Samovar - 5 rue Pernety - 75014 Paris
Tel/Fax : 01 45 42 94 85
@ : compagniedusamovar@laposte.net

Directeur artistique
Pierre Longuenesse
Port : 06 84 53 21 80

Administratrice de production
Dominique Le Floc'h
Tel/Fax : 01 40 90 97 89
@ : do.lefloch@wanadoo.fr

Chargée de diffusion et de communication
Pascale Porte
Tel : 06 78 43 10 45
@ : pascale.porte@laposte.net

*Photos et vidéos des spectacles disponibles sur le site
de la compagnie du Samovar*

www.compagniedusamovar.fr